

MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

F. 93 — 62

Arrêté royal relatif à l'agrément du centre informatique « Association Informatique Hennuyère », s.c., pour l'exécution des tâches auprès du Registre national des personnes physiques

COMMISSION DE LA PROTECTION
DE LA VIE PRIVÉE

Avi n° 9/92 du 16 juin 1992

La Commission de la protection de la vie privée,

Vu la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-carrefour de la sécurité sociale et, en particulier, l'article 92 instituant la Commission de la protection de la vie privée;

Vu la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, notamment les articles 5, 6 et 8, loi modifiée par les lois des 15 janvier 1990 et 19 juillet 1991;

Vu l'arrêté royal du 3 avril 1984 relatif à l'accès de certaines autorités publiques au Registre national des personnes physiques, ainsi qu'à la tenue à jour et au contrôle des informations, notamment l'article 5, arrêté modifié par l'arrêté royal du 18 juillet 1985;

Vu l'arrêté royal du 16 octobre 1984 relatif à l'agrément de centres informatiques pour l'exécution de tâches auprès du Registre national des personnes physiques, notamment l'article 4, arrêté royal modifié par l'arrêté royal du 27 novembre 1985;

Vu la lettre et la demande d'avis du 24 avril 1992 du Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique;

Emet le 16 juin 1992, l'avis suivant :

1. La demande d'agrément du centre informatique « Association Informatique Hennuyère », s.c. (en abrégé A.I.H.M.) pour l'exécution de tâches auprès du Registre national des personnes physiques a déjà été l'objet de nombreux examens par la Commission consultative de la protection de la vie privée : on pourra se reporter à ses avis n° 85/024 du 23 octobre 1985, n° 86/052 du 18 septembre 1986; n° 89/085 du 23 novembre 1989 et n° 91/099 du 18 mars 1991 (*Moniteur belge* du 6 juillet 1991, p. 15154-15155).

Dans son premier avis, la Commission consultative de la protection de la vie privée avait émis un avis défavorable étant donné que l'A.I.H.M. ne disposait ni de matériel ni de personnel propres. La Commission estimait ainsi que l'A.I.H.M. ne remplissait pas la condition prévue à l'article 2, 3° de l'arrêté royal du 16 octobre 1984. La Commission s'opposait aussi à une totale délégation de sous-traitance.

L'A.I.H.M. ayant établi une convention avec la province de Hainaut définissant explicitement les moyens en personnel mis à sa disposition, la Commission, dans son deuxième avis, émettait un avis favorable pour un agrément à durée limitée, jusqu'au 31 décembre 1989 et engageait le Ministre à procéder aux vérifications nécessaires pour que l'A.I.H.M. remplisse effectivement les conditions énumérées à l'article 2 de l'arrêté royal du 16 octobre 1984. L'arrêté royal du 1^{er} décembre 1986 accordait cet agrément pour une durée limitée de trois ans.

Un arrêté royal du 28 décembre 1989 prorogeait d'un an les dispositions de l'arrêté royal du 1^{er} décembre 1986. La Commission, dans son troisième avis, s'opposait, en effet, à l'agrément à durée indéterminée étant donné que l'A.I.H.M. avait omis de prendre les dispositions nécessaires pour rencontrer les conditions de l'article 2 de l'arrêté royal du 16 octobre 1984. La Commission constatait aussi que l'enquête approfondie menée par le Ministre de l'Intérieur avait mis en évidence des déficiences qui étaient préjudiciables à la fiabilité des informations. Seule la continuité du service avait entraîné la Commission à accepter la prolongation d'un an.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN AMBTENARENZAKEN

N. 93 — 62

Koninklijk besluit betreffende de erkenning van het informatica centrum « Association Informatique Hennuyère », c.v., voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen

COMMISSIE VOOR DE BESCHERMING
VAN DE PERSOONLIJKE LEVENSSFEER

Advies nr. 9/92 van 16 juni 1992

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer,

Gelet op de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de sociale zekerheid, en in het bijzonder artikel 92 houdende de oprichting van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer;

Gelet op de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid de artikelen 5, 6 en 8 van deze wet, die werd gewijzigd door de wetten van 15 januari 1990 en 19 juli 1991;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 april 1984 betreffende de toegang door sommige openbare overheden tot het Rijksregister van de natuurlijke personen alsmede betreffende het bijhouden en de controle van de informaties, inzonderheid artikel 5 van dit besluit, gewijzigd door het koninklijk besluit van 18 juli 1985;

Gelet op het koninklijk besluit van 16 oktober 1984 betreffende de erkenning van informaticacentra voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid artikel 4 van dit besluit, gewijzigd door het koninklijk besluit van 27 november 1985;

Gelet op de brief en de adviesaanvraag d.d. 24 april 1992 van de Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt;

Brengt op 16 juni 1992 het volgende advies uit :

1. De vraag om erkenning van het informaticacentrum « Association Informatique Hennuyère », c.v., afgekort « A.I.H.M. », voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen werd reeds herhaaldelijk door de Raadgevende Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer onderzocht : men verwijze hierbij naar haar adviezen nr. 85/024 van 23 oktober 1985, nr. 86/052 van 18 september 1986, nr. 89/085 van 23 november 1989 en nr. 91/099 van 18 maart 1991 (*Belgisch Staatsblad* van 6 juli 1991, bl. 15154-15155).

Het eerste advies van de Raadgevende Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer was ongunstig, aangezien de A.I.H.M. over eigen materieel noch eigen personeel beschikte. De Commissie was bijgevolg van mening dat de A.I.H.M. niet voldeed aan de voorwaarde voorzien in artikel 2, 3° van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984. De Commissie verzette zich tevens tegen een volledige afvaardiging in onderaanneming.

Aangezien de A.I.H.M. een overeenkomst had afgesloten met de provincie Henegouwen waarin de middelen qua personeel dat het ter beschikking kreeg uitdrukkelijk werden aangegeven, bracht de Commissie een tweede advies uit, gunstig voor bepaalde duur, tot 31 december 1989. De Commissie nodigde de Minister eveneens uit over te gaan tot de noodzakelijke controles omdat de A.I.H.M. effectief zou voldoen aan de voorwaarden die in artikel 2 van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984 werden opgesomd. Het koninklijk besluit van 1 december 1986 kende de goedkeuring toe voor een beperkte duur van drie jaar.

De bepalingen van het koninklijk besluit van 1 december 1986 werden met één jaar verlengd bij koninklijk besluit van 28 december 1989. De Commissie verzette zich in haar derde advies weliswaar tegen de erkenning voor onbepaalde duur, vermits de A.I.H.M. had nagelaten de nodige maatregelen te treffen om tegemoet te komen aan de voorwaarden voorzien in artikel 2 van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984. De Commissie stelde eveneens vast dat het grondige onderzoek dat door de Minister van Binnenlandse Zaken was gevoerd, gebreken belichtte die nadelig waren voor de betrouwbaarheid van de informatie. Het was slechts het voortbestaan van de dienst die de Commissie bewoog tot het aanvaarden van een verlenging met één jaar.

Dans son quatrième avis, la Commission constatait que « plus de cinq ans après son premier avis défavorable et malgré les deux délais de grâce, relativement de trois ans et d'un an accordés à l'A.I.H.M., les conditions d'agrément n'étaient pas encore intégralement remplies par celle-ci ». La Commission remettait un avis défavorable vis-à-vis d'une nouvelle prorogation d'un an. L'arrêté royal du 30 mai 1991 a accordé une prorogation de sept mois.

2. En présentant à la Commission de la protection de la vie privée le présent projet d'arrêté, le Ministre propose l'agrément de l'A.I.H.M. sans limitation dans le temps. Le Ministre fait état de ce que, à son estime, les conditions de l'article 2 de l'arrêté royal du 18 octobre 1984 sont aujourd'hui rencontrées, en particulier en ce qui concerne le personnel d'exploitation qui désormais appartient en propre à l'A.I.H.M. Il souligne également que les problèmes techniques, notamment au niveau de la concordance entre le fichier de l'A.I.H.M. et celui du Registre national, « peuvent être considérés comme virtuellement résolus ». Le dossier qui accompagne la demande fait état des rapports de contrôles menés auprès de l'A.I.H.M., le dernier datant du 4 février, et fournit les éléments permettant de vérifier si l'A.I.H.M. remplit les conditions énumérées dans l'arrêté royal du 18 octobre 1984, modifié par l'arrêté royal du 27 novembre 1985.

3. Le dossier de l'A.I.H.M. ayant évolué depuis 1985 jusqu'à ce jour, la Commission se demande si certaines conditions qui étaient remplies aux moments successifs où le dossier était présenté et qui, donc, n'avaient fait l'objet d'aucune remarque de la part de la Commission de l'époque le sont encore aujourd'hui ou si, même, certaines objections rencontrées à un moment le sont toujours.

Ainsi, la Commission avait noté que l'arrêté royal du 1^{er} décembre 1986 avait précisé, en son article 1^{er}, que certaines tâches de sous-traitance étaient confiées au Centre informatique de la province de Hainaut; elle avait également pris bonne note de la convention qui liait les parties. Dans le présent projet d'arrêté, cette disposition a disparu, alors qu'il apparaît très clairement tant dans les rapports que des renseignements complémentaires fournis à la Commission que l'unité centrale de traitement est toujours biens la propriété du Centre informatique de la province du Hainaut. Les annexes de la demande du Ministre le qualifie de « matériel mis à disposition de l'A.I.H.M. », mais il n'est pas mis à sa disposition exclusive. Seuls sont propriété de l'A.I.H.M. les terminaux mis à disposition des communes, de même que certains équipements de connexion ou périphériques. Il reste aussi un problème relatif au personnel car si, comme le souligne la demande, l'A.I.H.M. dispose bien d'un certain personnel d'exécution, il a été dit à la Commission que le développement des programmes était effectué par du personnel externe à l'A.I.H.M., à savoir de l'a.s.b.l. C.I.H., en lien par ailleurs avec la province du Hainaut. La Commission estime donc que l'A.I.H.M. ne rencontre pas le prescrit de l'article 2, 3^o de l'arrêté royal du 16 octobre 1984 relatif au personnel et aux ressources techniques nécessaires à l'exécution des tâches, ni celui de l'article 2, 5^o qui a trait à l'autorisation expresse de sous-traitance. Elle regrette que près de sept ans après le premier avis défavorable de la Commission consultative de la protection de la vie privée, une solution définitive n'ait pu être trouvée.

Ainsi encore, l'article 2, 4^o de l'arrêté royal du 16 octobre 1984 précise que les contrats d'engagement, le statut du personnel ou les règlements de travail doivent contenir des dispositions qui obligent le personnel au respect de règles de déontologie et, en particulier, protègent la confidentialité des informations. Peut-on se contenter d'une clause telle que « L'employé reconnaît respecter les règles de la déontologie informatique et les obligations découlant de celles-ci » (Contrat d'emploi), quand ces règles ne sont énoncées dans aucun des documents mis à disposition?

Ainsi encore, si la réponse au prescrit de l'article 2, 7^o du même arrêté concernant le principe du pluralisme dans la composition des organes de gestion avait paru satisfaisante aux autorités requérantes en 1985, il ne paraît plus rencontré au vu des informations fournies (voir annexe 1 du dossier administratif). La composition du conseil d'administration, au 12 juin 1989 — les membres sont nommés pour six ans (article 13 des statuts) — montre que sur 24 membres, 16 appartiennent à une seule famille politique et que deux autres familles ne sont représentées que par un seul membre, outre les six « non inscrits ».

Enfin, les rapports de visite joints au dossier montraient qu'au 4 février 1992, certains problèmes techniques étaient encore non totalement résolus — la lettre du Ministre dit qu'ils sont « virtuellement résolus! », — même si de nettes améliorations avaient été

In haar vierde advies stelde de Commissie vast dat « vijf jaar naar haar eerste ongunstig advies, en ondanks de toekenning aan de A.I.H.M. van twee termijnen van uitstel, respectievelijk drie jaar en één jaar, deze laatste nog steeds niet volledig voldoet aan de erkenningsvoorwaarden ». De Commissie bracht opnieuw een ongunstig advies uit betreffende een nieuwe verlenging met één jaar. Het koninklijk besluit van 30 mei 1991 kende een verlenging toe voor de duur van zeven maanden.

2. Met de voorlegging van het huidige ontwerp koninklijk besluit aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, beoogt de Minister een erkenning van de A.I.H.M. zonder tijds-limiet. De Minister stelt dat, in zijn ogen, de voorwaarden voorzien in artikel 2 van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984 nu vervuld zijn, vooral wat betreft het personeel voor de exploitatie dat van nu af aan eigen personeel van de A.I.H.M. is. Hij wijst er eveneens op dat de technische problemen, namelijk de problemen op het vlak van de overeenstemming van de bestanden van de A.I.H.M. en het Rijksregister, « peuvent être considérés comme virtuellement résolus » (1). In het dossier bij de adviesaanvraag wordt verwezen naar de verslagen van controles die werden uitgevoerd bij de A.I.H.M. De laatste controle dateert van 4 februari. Hij verschafte de elementen waarmee kan worden nagegaan of de A.I.H.M. aan de voorwaarden voldoet die werden opgesomd in het koninklijk besluit van 16 oktober 1984, gewijzigd bij koninklijk besluit van 27 november 1985.

3. Aangezien er tussen 1985 en nu wijzigingen zijn gebeurd in het dossier van de A.I.H.M., vraagt de Commissie zich af of bepaalde voorwaarden waaraan was voldaan op de verschillende ogenblikken waarop het dossier werd voorgelegd, en die toen bijgevolg niet als opmerking werden vermeld door de Commissie, nu nog steeds vervuld zijn en of er nog steeds een oplossing is voor de bezwaren waaraan toen werd tegemoetgekomen.

Zo noteerde de Commissie dat het koninklijk besluit van 1 december 1986 in artikel 1 oplegde dat bepaalde taken in onderaanneming werden toevertrouwd aan het Centre Informatique de la province du Hainaut; ze nam eveneens kennis van de overeenkomst tussen de partijen. In het huidige ontwerp koninklijk besluit is deze bepaling weggelaten, terwijl zowel uit de verslagen als in de bijkomende inlichtingen die aan de Commissie werden verschafte, blijkt dat de centrale verwerkingseenheid nog steeds toebehoort aan het Centre Informatique de la province du Hainaut. In de bijlagen bij de adviesaanvraag van de Minister wordt het beschouwd als « matériel mis à la disposition de l'A.I.H.M. » (2), maar het blijkt niet exclusief ter beschikking van de A.I.H.M. te zijn gesteld. Alleen de terminals die ter beschikking worden gesteld van de gemeenten zijn eigendom van de A.I.H.M. evenals bepaalde verbindingstoestellen en randapparatuur. Ook wat het personeel betreft blijft er een probleem want ook al beschikt de A.I.H.M. over uitvoerend personeel, zoals wordt aangegeven in de aanvraag, aan de Commissie werd meegedeeld dat het uitwerken van programma's gebeurde door personeel dat vreemd was aan de A.I.H.M., met name door de v.z.w. C.I.H., die trouwens in verbinding staat met de provincie Henegouwen. De Commissie is bijgevolg van oordeel dat de A.I.H.M. niet voldoet aan de voorwaarden van artikel 2, 3^o van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984 betreffende het personeel en de technische voorzieningen aangewezen voor het uitvoeren van opdrachten noch aan deze van artikel 2, 5^o betreffende de uitdrukkelijke toelating tot onderaanneming. Zij betreurt dat bijna zeven jaar na het eerste ongunstig advies van de Raadgevende Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, er nog geen definitieve oplossing kon worden gevonden.

Zo bepaalt artikel 2, 4^o van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984 dat de aanwervingscontracten, het statuut van het personeel en de arbeidsreglementen, bepalingen moeten bevatten die het personeel verplichten de regels van de deontologie te eerbiedigen en die, meer in het bijzonder, de vertrouwelijkheid van de gegevens beschermen. Volstaat een zin als « l'employé reconnaît respecter les règles de déontologie informatique et les obligations découlant de celles-ci » (arbeidsovereenkomst) (3), wanneer deze regels in geen enkel document worden aangehaald dat hun ter beschikking wordt gesteld?

Bovendien, hoewel het antwoord op de bepaling van artikel 2, 7^o van hetzelfde koninklijk besluit betreffende het pluraliteitsbeginsel in de samenstelling van de beheersorganen voldoende bleek voor de aanvragende overheden in 1985, lijkt het nu niet meer te volstaan in het kader van de verschafte gegevens (zie bijlage 1 van het administratief dossier). De samenstelling van de Bestuursraad, op 12 juni 1989 — de leden worden verkozen voor zes jaar (artikel 13 van de statuten) — toont aan dat 16 van de 24 leden tot eenzelfde politieke familie behoren en dat de twee andere families slechts door een lid vertegenwoordigd zijn, afgezien van de zes « niet-ingeschrevenen ».

Ten slotte toonden de bezoekverslagen die bij het dossier werden gevoegd aan dat op 4 februari 1992, bepaalde technische problemen nog steeds niet helemaal opgelost waren — volgens de brief van de Minister waren ze « virtuellement résolus » (4) — zelfs al waren er

apportées depuis les visites antérieures. Un nouveau contrôle effectué le 3 juin 1992, sur demande de la Commission, par les autorités du Registre national des personnes physiques, portant sur les mêmes dossiers, montre que, malgré les engagements de l'A.I.H.M. au lendemain du contrôle du 4 février 1992 à effectuer les corrections dans les quinze jours, il reste encore certaines divergences, notamment de présentation, entre les « fiches Registre national 61 et 79 » et les « fiches A.I.H.M. 61 et 79 » et que, par ailleurs, l'A.I.H.M. utilise encore une fiche, dite DF, dont on ne voit plus l'utilité et où apparaissent encore des divergences par rapport à la « fiche Registre national 79 ».

La Commission ne peut que s'étonner — comme la Commission consultative — qu'ayant eu à traiter déjà quatre fois de l'agrément de l'A.I.H.M., elle se trouve en présence d'un dossier dont les contours sont encore flous et dont plusieurs éléments ne rencontrent pas les prescrits légal.

En conclusion, elle ne peut émettre qu'un avis défavorable pour un agrément tant que toutes les conditions de l'article 2 de l'arrêté royal du 16 octobre 1984 n'auront pas été rencontrées de manière claire et précise et que les différentes anomalies techniques n'auront pas été toutes résolues.

4. Par ces motifs,

La Commission émet un avis défavorable.

Le secrétaire,
J. Paul,

Le président,
P. Thomas.

16 DECEMBRE 1992. — Arrêté royal relatif à l'agrément du centre informatique « Association Informatique Hennuyère », s.c., pour l'exécution de tâches auprès du Registre national des personnes physiques

BAUDOÛIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 23 décembre 1974 relative aux propositions budgétaires 1974-1975, notamment l'article 34;

Vu la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, modifiée par les lois des 16 janvier 1990 et 19 juillet 1991, notamment les articles 4, 5, 6 et 8;

Vu l'arrêté royal du 3 avril 1984 relatif à l'accès de certaines autorités publiques au Registre national des personnes physiques, ainsi qu'à la tenue à jour et au contrôle des informations, notamment l'article 5, modifié par l'arrêté royal du 18 juillet 1985;

Vu l'arrêté royal du 16 octobre 1984 relatif à l'agrément de centres informatiques pour l'exécution de tâches auprès du Registre national des personnes physiques, modifié par l'arrêté royal du 27 novembre 1985;

Considérant que les conditions d'agrément énoncées à l'article 2 de l'arrêté royal du 16 octobre 1984 précité sont remplies;

Vu l'avis n° 9/92 de la Commission de la protection de la vie privée, donné le 16 juin 1992;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le centre informatique « Association Informatique Hennuyère », s.c., est agréé pour l'exécution des tâches visées à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 16 octobre 1984 relatif à l'agrément de centres informatiques pour l'exécution de tâches auprès du Registre national des personnes physiques.

Cet agrément est accordé du 1^{er} janvier 1992 au 31 décembre 1996.

clairement améliorées. Un nouveau contrôle effectué le 3 juin 1992, sur demande de la Commission, par les autorités du Registre national des personnes physiques, portant sur les mêmes dossiers, montre que, malgré les engagements de l'A.I.H.M. au lendemain du contrôle du 4 février 1992 à effectuer les corrections dans les quinze jours, il reste encore certaines divergences, notamment de présentation, entre les « fiches Registre national 61 et 79 » et les « fiches A.I.H.M. 61 et 79 » et que, par ailleurs, l'A.I.H.M. utilise encore une fiche, dite DF, dont on ne voit plus l'utilité et où apparaissent encore des divergences par rapport à la « fiche Registre national 79 ».

La Commission ne peut que s'étonner — comme la Commission consultative — qu'ayant eu à traiter déjà quatre fois de l'agrément de l'A.I.H.M., elle se trouve en présence d'un dossier dont les contours sont encore flous et dont plusieurs éléments ne rencontrent pas les prescrits légal.

En conclusion, elle ne peut émettre qu'un avis défavorable pour un agrément tant que toutes les conditions de l'article 2 de l'arrêté royal du 16 octobre 1984 n'auront pas été rencontrées de manière claire et précise et que les différentes anomalies techniques n'auront pas été toutes résolues.

4. Om deze redenen,

Brengt de Commissie een ongunstig advies uit.

De secretaris,
J. Paul.

De Voorzitter
P. Thomas.

- (1) Zo goed als opgelost kunnen worden beschouwd.
- (2) materiaal dat ter beschikking werd gesteld van de A.I.H.M.
- (3) De werknemer bevestigt dat hij de regels van de deontologie in de informatica zal eerbiedigen en de verplichtingen die hieruit voortvloeien.
- (4) Zo goed als opgelost.

16 DECEMBER 1992. — Koninklijk besluit betreffende de erkenning van het informaticacentrum « Association Informatique Hennuyère », c.v., voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 23 december 1974 betreffende de budgettaire voorstellen 1974-1975, inzonderheid op artikel 34;

Gelet op de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van het Rijksregister van de natuurlijke personen, gewijzigd bij de wetten van 16 januari 1990 en 19 juli 1991, inzonderheid op de artikelen 4, 5, 6 en 8;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 april 1984 betreffende de toegang door sommige openbare overheden tot het Rijksregister van de natuurlijke personen, alsmede betreffende het bijhouden en de controle van de informatie, inzonderheid op artikel 5, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 18 juli 1985;

Gelet op het koninklijk besluit van 16 oktober 1984 betreffende de erkenning van informaticacentra voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 november 1985;

Overwegende dat de in artikel 2 van voornoemd koninklijk besluit van 16 oktober 1984 vermelde voorwaarden tot erkenning vervuld zijn;

Gelet op het advies nr. 9/92 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, uitgebracht op 16 juni 1992;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het informaticacentrum « Association Informatique Hennuyère », c.v., wordt erkend voor het uitvoeren van de opdrachten bedoeld in artikel 1 van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984 betreffende de erkenning van informaticacentra voor het uitvoeren van opdrachten bij het Rijksregister van de natuurlijke personen.

Die erkenning wordt verleend vanaf 1 januari 1992 tot 31 december 1996.

Art. 2. Le centre informatique « Association Informatique Hennuyère », s.c., est autorisé à utiliser le numéro d'identification du Registre national au seul titre d'identifiant :

1° dans l'exécution des tâches visées à l'article 1^{er}, 1°, de l'arrêté royal du 16 octobre 1984 précité;

2° dans l'exécution des tâches visées à l'article 1^{er}, 2°, de l'arrêté royal du 16 octobre 1984 précité pour autant que les autorités et organismes publics visés aient été autorisés à l'utiliser en vertu de l'article 8 de la loi du 8 août 1983;

3° dans la gestion des fichiers et des traitements qu'il assure pour le compte des autorités et organismes visés au 2°, pour autant que ceux-ci aient été autorisés à l'utiliser à cette fin en vertu de l'article 8 précité.

Art. 3. L'agrément visé à l'article 1^{er} se limite au territoire de la province de Hainaut.

Art. 4. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 décembre 1992.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
I. TOBBACK

Art. 2. Het informaticacentrum « Association Informatique Hennuyère », c.v., wordt gemachtigd om het identificatienummer van het Rijksregister uitsluitend te gebruiken als kennummer :

1° voor het uitvoeren van de opdrachten bedoeld in artikel 1, 1°, van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984;

2° voor het uitvoeren van de opdrachten bedoeld in artikel 1, 2°, van het koninklijk besluit van 16 oktober 1984 voor zover de bedoelde openbare overheden en instellingen gemachtigd werden om dit nummer krachtens artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 te gebruiken;

3° voor het beheer van de bestanden en de verwerkingen voor rekening van de overheden en instellingen bedoeld in 2° voor zover deze overeenkomstig bovengenoemd artikel 8 gemachtigd zijn om daartoe het nummer te gebruiken.

Art. 3. De in artikel 1 bedoelde erkenning is beperkt tot het grondgebied van de provincie Henegouwen.

Art. 4. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 16 december 1992.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBBACK

EXÉCUTIFS — EXECUTIEVEN

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE — BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJK GEWEST

MINISTÈRE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

F. 93 — 63

24 DECEMBRE 1992. — Ordonnance portant approbation de la convention du 17 septembre 1992 entre l'Agglomération de Bruxelles et la Région de Bruxelles-Capitale (1)

Le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale a adopté et Nous, Exécutif, sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 107^{quater} de la Constitution.

Art. 2. La convention du 17 septembre 1992 entre l'Agglomération bruxelloise et la Région de Bruxelles-Capitale, dont le texte est annexé à la présente ordonnance, est approuvée.

Art. 3. La présente ordonnance entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons le présent règlement, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 24 décembre 1992.

Le Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre de l'Aménagement du Territoire, des Pouvoirs locaux et de l'Emploi,

Ch. PICQUE

Le Ministre des Finances, du Budget,
de la Fonction publique et des Relations extérieures,

J. CHABERT

Le Ministre du Logement, de l'Environnement,
de la Conservation de la Nature et de la Politique de l'Eau,

D. GOSUIN

Le Ministre de l'Economie,

R. GRIJP

Le Ministre des Travaux publics, des Communications
et de la Rénovation des Sites d'Activités économiques désaffectés,

J.-L. THIJS

(1) Voir note à la page suivante.

MINISTERIE VAN HET BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJK GEWEST

N. 93 — 63

24 DECEMBER 1992. — Ordonnantie houdende goedkeuring van de overeenkomst van 17 september 1992 tussen de Brusselse Agglomeratie en het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest (1)

De Brusselse Hoofdstedelijke Raad heeft aangenomen en Wij, Executieve, bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze verordening regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 107^{quater} van de Grondwet.

Art. 2. De overeenkomst van 17 september 1992 tussen de Brusselse Agglomeratie en het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, waarvan de tekst is opgenomen als bijlage bij deze ordonnantie, wordt goedgekeurd.

Art. 3. Deze ordonnantie treedt in werking op de dag van haar publikatie in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen deze verordening af, bevelen dat ze in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 24 december 1992.

De Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve en Minister van Ruimtelijke Ordening, Ondergeschikte Besturen en Tewerkstelling,

Ch. PICQUE

De Minister van Financiën, Begroting,
Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

J. CHABERT

De Minister van Huisvesting, Leefmilieu,
Natuurbehoud en Waterbeleid,

D. GOSUIN

De Minister van Economie,

R. GRIJP

De Minister van Openbare Werken, Verkeer
en Vernieuwing van Afgedankte Bedrijfsruimten,

J.-L. THIJS

(1) Zie noot op de volgende bladzijde.